

Scène & Cies

EN ACCORD AVEC SERGE PAUMIER PRODUCTION,

VOUS PROPOSE

UNE MAISON DE POUPÉE

PRÉSENTÉ PAR SERGE PAUMIER PRODUCTION

DE **HENRIK IBSEN**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE PERSON** TRADUCTION **RÉGIS BOYER**

AVEC **FLORENCE LE CORRE, NATHALIE LUCAS, PHILIPPE CALVARIO**
ET **PHILIPPE PERSON**



Lucernaire n°1 0143779 - Photo © François Sarrasin

THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Harattan

LUCERNAIRE

DU 7 DÉCEMBRE 2016 AU 21 JANVIER 2017 DU MARDI AU SAMEDI À 21H

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

L E F E U S O U S L A G L A C E

SCÈNE
&
CIES

Scène & Cies / + 33 (0)5 53 70 20 69/ +33 (0)6 83 85 60 95
contact@sceneetcies.fr/ www.sceneetcies.fr

SCÈNE
&
CIES

THÉÂTRE

CRÉATION LUCERNAIRE

UNE MAISON DE POUPÉE

DE HENRIK IBSEN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PHILIPPE PERSON

TRADUCTION RÉGIS BOYER.

AVEC :

FLORENCE LE CORRE (NORA) NATHALIE LUCAS (MADAME LINDE) PHILIPPE
CALVARIO (TORVALD HELMER) PHILIPPE PERSON (KROGSTAD)

LUMIÈRES : ALEXANDRE DUJARDIN

DÉCOR : VINCENT BLOT

PRODUCTION : SERGE PAUMIER PRODUCTION, COMPAGNIE PHILIPPE PERSON.

DURÉE : 1H30

DU 7 DÉCEMBRE 2016 AU 21 JANVIER 2017 DU MARDI AU SAMEDI À 21H.

LE SPECTACLE

CE QU'EN DIT LE METTEUR EN SCÈNE :

Cette pièce, dès la première lecture, ne nous sort plus de l'esprit. Elle fait partie de ces classiques dont on se dit : « Un jour, » Quel hymne à la liberté, à la liberté d'action et d'expression !

Qui n'a pas été soumis à des problèmes de servitude ou de soumission professionnelle ou privée ? Et qui par peur ou par habitude ou encore par crainte du regard d'autrui, n'a pas osé faire sauter tous les verrous ?

C'est parce qu'elle est parfaitement universelle que cette pièce ne nous sort plus de l'esprit. En plus du personnage de Nora et des thèmes abordés qui m'enthousiasment, il y a les dialogues parfaits, simples et justes d'*Ibsen*.

Helmer : Il n'y a personne qui sacrifie son honneur pour l'être qu'il aime.

Nora : C'est ce que des centaines de milliers de femmes ont fait.

La mise en scène suivra Nora, ses pensées et ses actes, comme un plan-séquence au cinéma. Le spectacle basculera d'une atmosphère joyeuse de Noël au climat angoissant dû à l'apparition d'un maître-chanteur. Alors se déclenchera un compte à rebours de trois jours, trois jours qui verront basculer la vie de Nora. Comme un film pourrait passer de la couleur au noir et blanc, dès le deuxième acte, les ambiances deviendront pesantes puis angoissantes.

Alfred Hitchcock aurait pu filmer Nora.

Si Nora est devenue, pendant un temps, un symbole féministe, je souhaite montrer l'universalisme du propos. Il n'est pas seulement question de la femme mais de nous tous.

Pour *Jean Cocteau*, mettre en scène *Une maison de poupée*, c'est, « mettre en scène du réalisme irréel qui sera un jour le signe de notre siècle ».

Pour moi, après *Victor Hugo*, *Oscar Wilde*, *Jacques Prévert*, *Octave Mirbeau*, mettre en scène *Henrik Ibsen*, c'est aussi continuer à m'intéresser aux « génies contestataires ».

Note : La pièce sera réduite à 1h30 et à quatre personnages pour un e et huis-clos encore plus saisissant et la petite salle du Lucernaire permettra aux spectateurs d'être au cœur de l'intimité de la maison.

L'HISTOIRE

Emprunter, mentir, falsifier des signatures, c'est tout ce que Torvald Helmer, employé de banque, condamne. C'est pourtant ce que sa femme Nora a fait en cachette pour qu'il puisse se soigner. Elle a presque ni de rembourser sa dette quand Torvald Helmer est nommé Directeur. Il décide alors de renvoyer le commis Krogstad, en raison de son passé douteux.

Or, Krogstad n'est autre que le créancier de Nora.

Pour se défendre, il vient faire du chantage sur cette dernière en la menaçant de tout révéler à son mari. Au même moment arrive Madame Linde, ancienne amie de Nora et ancienne maîtresse de Krogstad. Femme seule, elle vient demander une place dans la banque de T. Helmer.

Nora fera tout pour déjouer les intentions de Krogstad malgré les conseils de Madame Linde qui l'incite au contraire à tout révéler à son mari.

La maison de poupée se transforme peu à peu en un huis-clos suffocant.

C'est donc asphyxiée, acculée à se dénoncer, que Nora se livre à son mari. Hors de lui, ce dernier se révèle être non plus le mari protecteur mais l'homme blessé. Dans ce monde bourgeois, il veut malgré tout sauver les apparences. Mais Nora est passée du côté de la vérité. C'est donc sa vérité de femme, libre et forte, qu'elle assumera en quittant le domicile conjugal.

HISTORIQUE DE LA PIÈCE

Écrite en 1879, *Une maison de poupée* provoqua un scandale, dès les premières représentations en Europe. En France, elle fut créée en 1894 avec Réjane dans le rôle de Nora.

La pièce fut interdite en Angleterre, en Allemagne et les actrices (quel paradoxe !) refusèrent de jouer le rôle si l'auteur ne modifiait pas sa fin.

Il était inadmissible de montrer le mariage sous cet angle et encore moins d'imaginer un tel portrait de femme, quittant mari et enfants.

Ibsen, qui se qualifiait lui-même « d'anarchiste aristocrate », bouscule les conventions, met à mal une certaine morale, dénonce les mensonges et crée une héroïne d'une incroyable modernité.

CETTE OEUVRE EST INSPIRÉE D'UN FAIT RÉEL

Ibsen et sa femme ont reçu à plusieurs reprises une jeune admiratrice de l'auteur, Laura, 20 ans. En raison de sa vivacité et de sa joie de vivre, ils la surnomment « L'alouette », surnom que l'on retrouve dans la pièce.

Laura est mariée à un professeur d'université dont la santé nécessite un voyage en Suisse et en Italie. Afin de ne pas l'accabler de souci, elle contracte un emprunt en lui faisant croire que cet argent provient de ses droits d'auteur. La santé de son mari se détériore et elle s'enlise dans les dettes.

Ibsen lui-même conseille à la jeune femme de tout avouer à son mari mais elle ne le fera pas.

Lorsque son mari apprendra la vérité, il la fera interner en asile psychiatrique. Elle perdra la garde de ses enfants et sera contrainte au divorce.

« Une femme ne peut pas être elle-même dans la société contemporaine, c'est une société d'hommes avec des lois écrites par des hommes dont les conseillers et les juges évaluent le comportement féminin à partir d'un point de vue masculin. » Henrik Ibsen

LA COMPAGNIE

Créée en 1994 à Paris, à l'initiative de Philippe Person, la Compagnie a présenté à ce jour une vingtaine de spectacles : créations, adaptations et textes classiques. Présentées à Paris ou au Festival d'Avignon, les pièces ont rayonné dans la France entière, en Europe et dans les DOM.

Au fur et à mesure des spectacles, la Compagnie a fidélisé en son sein : comédiens, éclairagiste, scénographe, auteur et adaptateur. L'étroite collaboration entre Philippe Honoré, auteur – adaptateur et Philippe Person, metteur en scène, s'est intensifiée et a donné récemment naissance à plusieurs spectacles qui rencontrent encore aujourd'hui un peu partout un vif succès : **Délivrez Proust**, d'après l'œuvre de Marcel Proust, **L'Euphorie Perpétuelle**, d'après l'essai de Pascal Bruckner ou encore l'adaptation de **Beaucoup de bruit pour rien** de Shakespeare ou **Les Misérables** d'après Victor Hugo, création de la Compagnie, représentée à Paris au Théâtre du Lucernaire et au Théâtre du Balcon lors du Festival d'Avignon.

Il en fut de même pour **L'Importance d'être Wilde**, repris deux fois au Théâtre du Lucernaire et deux fois au Théâtre du Balcon lors des deux dernières éditions du Festival d'Avignon. Les deux dernières créations **Les enfants du Paradis** d'après Jacques Prévert, **Le Journal d'une femme de chambre** d'après Octave Mirbeau ont également choisi le même chemin : à Paris au Lucernaire puis reprise à Avignon au Théâtre des Carmes et au Théâtre du Petit Chien. Ces deux spectacles sont encore actuellement en tournée...

PHILIPPE PERSON, METTEUR EN SCÈNE ET KROGSTAD



Metteur en scène et comédien. Directeur artistique de la Cie Philippe Person. Directeur du Lucernaire de 2009 à 2015. Créateur et directeur de l'École d'art dramatique du Lucernaire.

Philippe Person a créé sa compagnie en 1994. Depuis cette date c'est près de 20 spectacles qu'il a mis en scène. Après une première période de création sur des thèmes comportementalistes : *Manger*, *Avorter*, *Tout sauf aimer*, il abordera les classiques avec *Esther* de Racine, *La quittance du diable* de Musset, *Angelo*, *tyran de Padoue* de Victor Hugo, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare.

La troisième période du travail de la compagnie s'articulera autour des adaptations de textes et sur des figures emblématiques de la littérature.

Ainsi se succéderont : *L'Euphorie perpétuelle* d'après Pascal Bruckner, *Délivrez Proust* autour de l'œuvre et la vie de Marcel Proust, *Les Misérables*, version « cabaret » de l'œuvre de Victor Hugo, *L'importance d'être Wilde* d'après l'œuvre et la vie d'Oscar Wilde, *Les enfants du Paradis* d'après le scénario de Jacques Prévert.

Toutes ces pièces sont représentées à Paris, principalement au Lucernaire, et au Festival d'Avignon. Grâce à sa présence répétée en Avignon, la Compagnie organisera de nombreuses tournées et c'est près de 100 dates qui viendront asseoir la réputation de la compagnie en région et dans les DOM.

Philippe Person a mis en scène tous les spectacles de la Compagnie et a joué dans *Les Misérables*, *Les enfants du Paradis* et *Le Journal d'une femme de chambre*.

Parallèlement à ses activités de metteur en scène, comédien, il a créé au Lucernaire les premiers cours amateurs. Il a animé de nombreux cours et stages. Présent avec ses créations au Lucernaire, il s'en voit confier la direction en 2009. Directeur de ce lieu mythique, qu'il connaît si bien, il imposera : la diversité. « Le théâtre n'est pas ceci ou cela, c'est ceci et cela » dira-t-il souvent en reprenant cette citation de Laurent Terzieff. Sous sa direction, 50% de l'ensemble de la programmation seront des créations.

Il manquait au Lucernaire, une École d'art dramatique, une école qui formerait les futurs talents de demain. En 2015, il décide donc d'abandonner la direction du lieu et de se consacrer à temps plein à la création de cette école. Aidé et soutenu par l'Harmattan, propriétaire du Lucernaire et qui en assure la gestion, le projet voit le jour au printemps 2015 et l'école naîtra officiellement le 7 septembre 2015 avec l'ouverture de ses cours. Aujourd'hui, ce sont déjà plus de quarante élèves-comédiens qui fréquentent cette école.

FLORENCE LE CORRE, NORA



Comédienne et auteure. Formée à l'école du Passage sous la direction de Niels Arestrup, elle joue au théâtre depuis 2000 et fréquente tous les répertoires. On a pu la voir, par exemple, dans *Si Camille me voyait* de Roland Dubillard, mis en scène par Maria Machado au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre du Chêne Noir en 2004. En 2011 dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, mise en scène de Pascal Faber. Pièce qu'elle retrouve en 2016 dans la mise en scène de Philippe Calvario. Elle travaille régulièrement avec Philippe Person depuis 2008 et a récemment joué dans *Les enfants du Paradis* et *Le Journal d'une femme de chambre*.

Depuis 2001, elle est interprète et adaptatrice pour Radio France.

Pour le théâtre, elle a écrit *Boucle d'Or, une étrange affaire*, et *Je me souviens (plus ou moins)*. Elle a adapté et traduit *Le Marchand de Venise* de Shakespeare et signé l'adaptation pour une femme de *Le dernier jour d'un(e) condamné(e)* de Victor Hugo. En 2016, elle adapte et livre sa réécriture de *Peau d'âne : on n'épouse pas son papa*, création prévue au Lucernaire pour la saison 2016-2017.

PHILIPPE CALVARIO, TORVALD HELMER



Comédien et metteur en scène. Parmi un très grand nombre de mises en scène, on peut citer *Richard III* de Shakespeare au Théâtre Nanterre-Les Amandiers en 2005, *Les Larmes amères* de Petra Von Kant de Fassbinder en 2011 à l'Athénée.

Ses mises en scène sont représentées dans les plus grands théâtres parisiens : Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre de la Bastille, Théâtre de l'Athénée et bien sûr au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Il a récemment mis en scène *Marie Tudor* de Victor Hugo, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, pièces dans lesquelles il joue également. Acteur, il travaille avec Catherine Marnas, Jean-Pierre Vincent, Patrice Chéreau, ainsi on peut notamment le voir dans *Intimité* et *Gabrielle*. Sa collaboration avec Patrice Chéreau s'achèvera à la mort de celui-ci en 2013 et donnera lieu à un spectacle : *Les visages et les corps*, qu'il jouera notamment au Rond-Point en 2014, puis au Théâtre du Lucernaire.

NATHALIE LUCAS, MADAME LINDE



Après l'École Claude Mathieu, elle interprète au théâtre des rôles du répertoire classique et contemporain, mis en scène notamment par Anne Coutureau, Jean-Louis Levasseur, Jean-Michel Adam, Céline Brunelle, Carlotta Clerici, Manon Montel, Anthony Magnier... Au cinéma, elle tourne sous la direction d'Eric Bu, Fabien Gazanhes, Pierre- Erwan Guillaume, Gilles Vidal, Arnaud Lego ...

Son travail autour de la voix, l'amène à explorer des horizons divers tels le chant (lyrique et variété) et la voix- off . Elle participe à l'aventure de *l'Antre aux Livres* (lectures à haute voix) depuis 1998.

Elle joue dans *Andromaque* de Racine, mise en scène par Anthony Magnier, directeur artistique de la compagnie Viva (Versailles), en tournée et durant le Off d'Avignon en 2016. Elle a joué récemment *Les Hommes* de Charlotte Delbo, mise en scène par Florence Cabaret et Jeanne Signé, au Théâtre de l'Épée de Bois (Paris) et en tournée.

CONTACT DIFFUSION :

Scène & Cies / + 33 (0)5 53 70 20 69/ +33 (0)6 83 85 60 95
contact@sceneetcies.fr/ www.sceneetcies.fr



Scène & Cies / + 33 (0)5 53 70 20 69/ +33 (0)6 83 85 60 95
contact@sceneetcies.fr/ www.sceneetcies.fr

